

Boxing Shadows

De Timothy Daly

Traduction Michel Lederer

Mise en scène Isabelle Starkier

Avec

Roland Timsit

Clara Starkier

Lila Maski



Diffusion //

06 41 76 50 26

06 21 05 19 81

evenementiel@cieisabellestarkier.fr

Cie Isabelle Starkier //
63 Place du Dr Félix Lobligeois
75017 Paris
www.cieisabellestarkier.fr



La Compagnie poursuit son compagnonnage avec Timothy Daly (*Le Bal de Kafka, Richard III ou presque* et *L'homme dans le plafond*) pour proposer un huis clos onirique et métaphysique qui met aux prises un bibliothécaire et une jeune délinquante.

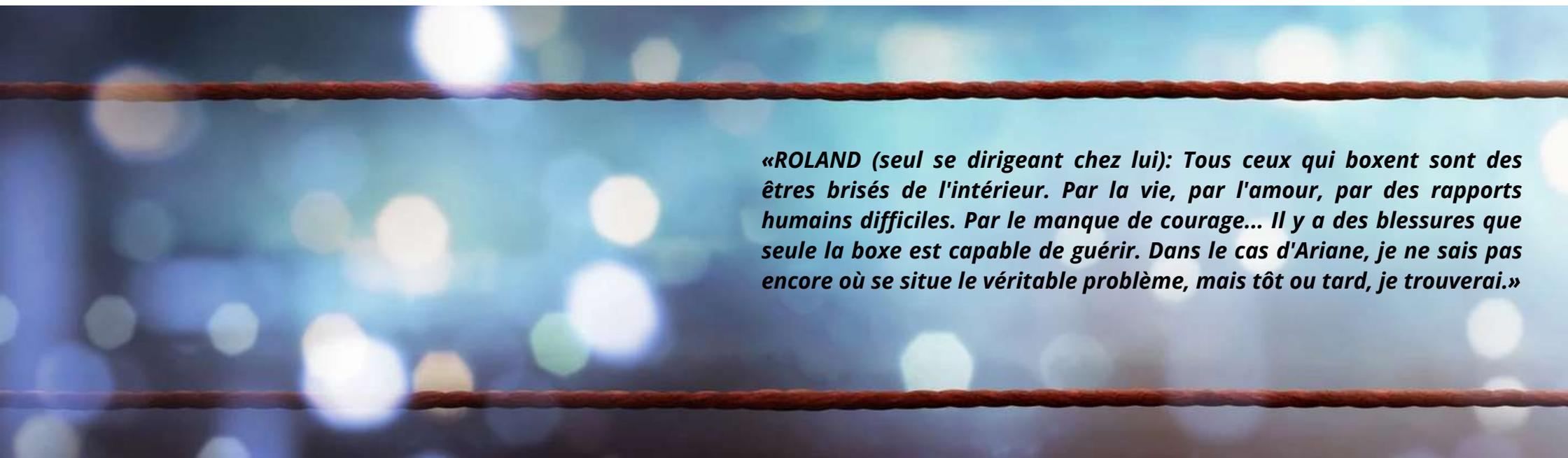
L'HISTOIRE

Une jeune migrante gagne sa vie en volant dans le métro. Un homme d'une soixantaine d'années se fait dérober son portefeuille. Ils habitent la même rue, le même immeuble.

Rencontre entre une jeunesse fragilisée en proie à une révolte sans but et un ancien boxeur devenu bibliothécaire en proie à la solitude et à l'ennui.

Histoire d'une transmission : il lui apprend à transformer sa rage grâce à l'apprentissage des règles - celles de la boxe, celles de la société. Une réalité vécue dans une grande partie de la France : le sentiment de rejet et de rage impuissante d'une jeunesse abandonnée par la génération précédente qui n'a pas pu ou su transmettre.

Une comédie douce-amère, où le rire alterne avec l'émotion, nous renvoyant à nos failles comme à nos forces. Un huis-clos onirique accompagné par la présence d'une Voix chantée, de l'autre côté du miroir – entremêlant chant lyrique et musique électro-acoustique.



«ROLAND (seul se dirigeant chez lui): Tous ceux qui boxent sont des êtres brisés de l'intérieur. Par la vie, par l'amour, par des rapports humains difficiles. Par le manque de courage... Il y a des blessures que seule la boxe est capable de guérir. Dans le cas d'Ariane, je ne sais pas encore où se situe le véritable problème, mais tôt ou tard, je trouverai.»

NOTE D'INTENTION

Ce spectacle est une création mondiale. Il vient poursuivre une amitié indéfectible entre ce grand auteur Australien qu'est Timothy Daly dont je montais *Le bal de Kafka* pour la première fois en 2007. Il y eut ensuite la commande de *Richard III (ou presque)*, et *l'Homme dans le plafond* qui a tourné plus de six ans. Je suis fière et heureuse d'être l'ambassadrice d'un si grand auteur australien, l'un des plus joués dans le monde entier qui est devenu au fil des ans un ami très proche.

Ce spectacle s'inscrit dans la lignée des pièces que je monte depuis 1988. Un thème fort, engagé dans la fonction d'un art citoyen, politique, au cœur de la Cité avec une capacité réelle d'action démocratique pour les publics – les plus larges. Une forme alternative qui sait s'adapter non seulement à la recherche de ces nouveaux publics en pouvant déplacer le théâtre hors du confort et/ou du repli dans ses murs mais qui à l'heure actuelle, répond aux conditions sanitaires et à la nécessité de continuer le théâtre partout (et pour tous !).

Ce que je souhaite affirmer avec *Boxing Shadows*, c'est la puissante présence de deux acteurs et une chanteuse sur un plateau (presque) nu. Composer avec leurs corps, aidée en cela par la chorégraphe Claire Richard, le dessin de cette relation fraternelle qui transforme la peur en respect de l'autre, et la violence en ballet sublimé à la recherche de soi-même. La voix vient nous extraire du réalisme social de cette histoire improbable aux relents absurdes pour parvenir à ce combat de deux âmes en quête de leur vérité intérieure.

L'amitié qui noue l'équipe permet de jouer le rapport fort d'âge entre Raymond la soixantaine et Ariane la vingtaine, qui trouvent une complicité criante dans leur jeu. La chanteuse, qui passe d'une composition contemporaine écrite par l'auteur (qui est aussi compositeur) au répertoire classique (Purcell et une cantate italienne du 17ème) tisse entre eux les liens mystérieux qui les relient à la vie mais aussi à la mort.

Le choix scénographique de trois piliers en ferraille, déchiquetés et sublimés par la plasticienne Julie Poirier, qui marquent à peine l'ébauche du ring, transforment l'extérieur de la rue en ring de leurs combats. Les trois tapis rouges, qui en partent en étoile, mènent de l'ailleurs d'où ils viennent à ce centre où tout se joue (intérieur de Raymond marqué par la télévision et ses informations en boucle, rue pour Ariane et infini pour la chanteuse).

Isabelle Starkier

L'ESPACE

La volonté scénographique est d'englober les spectateurs comme étant installés autour du ring, convoqués comme spectateurs du combat. Ce qui pose la question : qui est au centre du combat, les acteurs ou les spectateurs ? Ces derniers sont également réunis sur la piste de boxe où se déroule notre combat contre une actualité dévorante et agressive, contre un sens qui nous échappe, contre la mort qui rôde...

Tout est en noir et rouge. Un quart du ring central en avant-scène, délimité par trois piliers sur lesquels les cordes dessineront l'espace. Trois couloirs partent de cet espace, revêtus d'un tapis rouge. Un couloir à cour, au fond du plateau qui est celui de l'homme : un siège rouge d'où le protagoniste regarde la télévision, un second fond de plateau qui mène à la voix/au double, et enfin celui des va et vient de la jeune fille agitée, effrénée, parallèle au bord de plateau.

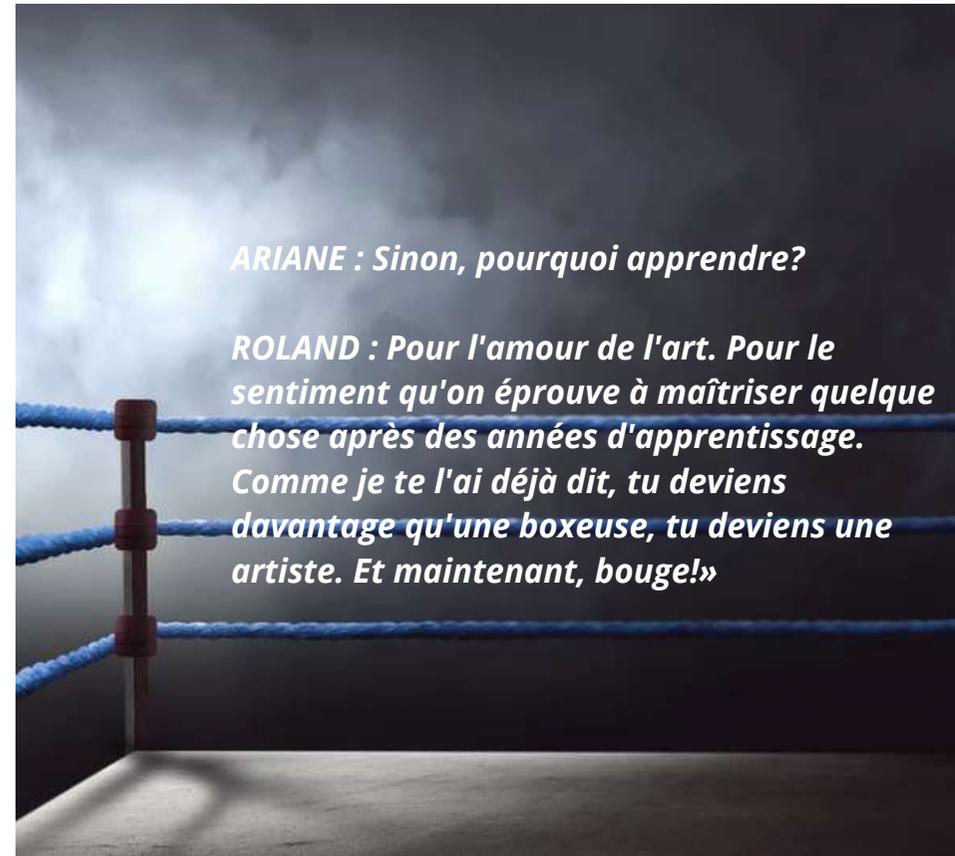
C'est en effet un combat mythique contre la mort, pour la vie, fait de «sang, de sueur et de crasse» comme le dit Raymond. Costume de dandy pour le bibliothécaire, costume hétéroclite pour la jeune fille, peignoir de boxeur pour la voix. Les lumières très découpées et le travail sonore avec un compositeur de musique électro-acoustique font partie intégrante du décor.

UN TEXTE EN LIEN AVEC L'ÉPOQUE

C'est une pièce montée comme un thriller de façon très cinématographique, en courtes scènes cut, qui nous entraînent de la réalité de la rue et du ring à l'intérieur des personnages, de leurs angoisses, de leurs monologues intimes.

Cette jeune fille est en proie à une révolte sans but, due à son fragile statut de femme migrante face à une société qui semble la rejeter et qu'elle rejette à son tour en enfrenant les lois. L'ancien boxeur reconverti dans les livres lui permettra de transformer sa rage en art à travers l'apprentissage des règles : celles de la boxe, celles de la société. Et en parallèle, l'autre combat contre elle-même, incarnée par la voix, l'accompagnera jusqu'à son dernier combat : à la fois mort et renaissance.

Cette histoire nous semble fondamentale à raconter aujourd'hui : elle est en prises avec une réalité vécue dans les banlieues - un sentiment de rejet des institutions, de rage impuissante et sans objet, d'abandon par la génération précédente qui n'a pas pu ou su transmettre.



ARIANE : Sinon, pourquoi apprendre?

ROLAND : Pour l'amour de l'art. Pour le sentiment qu'on éprouve à maîtriser quelque chose après des années d'apprentissage. Comme je te l'ai déjà dit, tu deviens davantage qu'une boxeuse, tu deviens une artiste. Et maintenant, bouge!»

PRESSE

des créations de Timothy Daly

Le bal de Kafka

«Une vraie comédie, burlesque et jubilatoire. Une mise en scène audacieuse. Sébastien Desjours compose un Kafka sensationnel.» **Le Figaro**

« Le Bal de Kafka : où comment approcher l'univers de Kafka tout en s'amusant. La mise en scène endiablée d'Isabelle Starkier nous révèle un Kafka revisité par Timothy Daly, auteur australien de talent s'inspirant tout à la fois du Journal et de La Métamorphose. Entre tension et torsion, l'émotion et le rire sont au rendez-vous ! » **France Inter / Studio Théâtre**

«Je vous recommande Le Bal de Kafka : c'est un spectacle habité par le génie de l'auteur de La Métamorphose, remarquablement mis en scène par Isabelle Starkier.» **France Musique**

Richard III (ou presque)

«Le propos est contemporain presque sans le vouloir, c'est-à-dire qu'il n'est pas pensé contemporain comme un concept de plus mais la mise en situation, le jeu et la direction des acteurs, la scénographie, comme un cadre de jeu dont on repousserait sans cesse les limites, font de l'ensemble un moment fort appréciable. » **L'Humanité**

«Cette petite forme exprime la quintessence du regard shakespearien, lucide et impitoyable. Il s'agit toujours de l'exceptionnel diamant théâtral Richard III, mais sans son écrin. » **Le JDD**

«Tout est excellent, bruitage, mime, lumière, monologue ou dialogue et jusqu'aux tableaux muets. Une belle performance !» **La Marseillaise**

L'homme dans le plafond

«Isabelle Starkier a l'art de mêler finement burlesque et tragique, faisant du théâtre un sacré révélateur de nos comportements.» **La Terrasse**

«Dans un décor à l'esthétique expressionniste, avec, posée sur un praticable à double inclinaison inversée, une maison miniature, frustrée et bancale, sans façade comme une maison de poupée, et sous les lumières tant délétères qu'oniriques de Bertrand Llorca, Isabelle Starkier a réuni des comédiens de tout premier plan qui apportent leur talent pour donner toute son ampleur à une partition plus délicate qu'il n'y paraît, notamment en ce qui concerne l'ambivalence des relations qui s'instaure entre les personnages.» **Froggy's Delight**

«Son propos, sans complaisance pour la nature humaine, est admirablement servi par la mise en scène.» **Les trois coups**

L'EQUIPE

TEXTE // Timothy Daly // Il est l'auteur de théâtre australien le plus représenté à l'étranger. Cate Blanchett et Geoffrey Rush, sont apparus dans ses pièces. Kafka Dances (Le Bal de Kafka) est la pièce australienne la plus produite au monde. The Man in the Attic (L'homme dans le plafond) a reçu le prix le plus prestigieux d'Australie pour une nouvelle pièce, le Patrick White Playwrights 'Award. La pièce a été créée en première mondiale en France en 2011 dans une mise en scène d'Isabelle Starkier et a tourné depuis en France et en Nouvelle-Calédonie, puis a également été montée en Italie, en Grèce et en Australie. Il a écrit de nombreuses pièces radiophoniques, scénarios et traductions dont Bystander, qui fut nominé pour un AWGIE en 1992. Depuis la création française du Bal de Kafka en 2007, il entretient un compagnonnage avec la Compagnie Isabelle Starkier pour laquelle il a écrit sa dernière pièce : Boxing Shadows.

MISE EN SCÈNE // SCÉNOGRAPHIE // Isabelle Starkier // Ancienne élève de l'ENS, comédienne et metteuse en scène, Isabelle Starkier a mis en scène notamment Le Marchand de Venise de Shakespeare (2003), Le Bal de Kafka de Timothy Daly (2006), Monsieur de Pourceaugnac de Molière (2008), Résister c'est exister d'Alain Guyard (2008), L'oiseau Bleu de Maeterlinck (2009), Un fil à la patte de Feydeau (2010), Richard III (ou presque) de Timothy Daly (2010), L'Homme dans le plafond de Timothy Daly (2011), La croisade des cochons de Pierre Cleitman (2013), A la table de l'Eternité de Mohamed Kacimi (2014), Un Gros Gras Grand Gargantua d'après Rabelais (2015), Une Grenade éclatée (2015) et Le Bourgeois Gentilhomme de Molière (2017).

TRADUCTION // Michel Lederer // Après ses études universitaires, Michel Lederer a traduit plus de cent cinquante ouvrages (roman, nouvelles, poèmes, théâtre) dont les oeuvres de Sherman Alexie et James Welch pour Albin Michel, Harold Brodkey et Charles Bukowski pour Grasset (Prix Maurice-Edgar Coindreau), Il a reçu le Grand prix SGDL de traduction 2015 pour la nouvelle traduction de Les aventures d'Augie March et Le don de Humbolt de Saul Bellow. Au théâtre, il a traduit notamment Le marchand de Venise avec Isabelle Starkier, publié aux Editions du Bord de l'eau et trois pièces de Timothy Daly également mises en scène par Isabelle Starkier ; Le Bal de Kafka, Richard III (ou presque) et L'homme dans le plafond publié à l'Avant-scène théâtre.

CHOREGRAPHIE // Claire Richard // S'initiant à la danse à 15 ans et formée à l'école Rosella Hightower de Cannes, Claire Richard est diplômée d'état comme professeur de danse. Elle multiplie les créations théâtrales, travaillant sur la mise en mouvement des acteurs, comme la plus récente à l'Opéra de Nice Rake Progress de Stravinsky, mise en scène par J. de Prange, Elle a réalisé avec Françoise Gillard la mise en scène de L'Autre, à la Comédie Française (Vieux Colombier) et contribue en tant qu'artiste aux créations du chorégraphe Claude Brumachon en tournée avec le CCN de Nantes. Elle enseigne également le travail corporel dans les lycées et l'expression physique pour les élèves comédiens du cours Florent.

L'EQUIPE

CONCEPTEUR SON // Michel Bertier // Michel Bertier c'est le son comme personnage en direct et en différé pour les arts vivants, la radio qu'il adore, la télévision et même le CNRS; des paysages imaginaires environnementaux avec «Landes Sonores», «La Volière Imaginaire » ou «Le Son de la Soie»... mises en scène sonores pour l'architecture et les sites naturels. Performeur acousmatique, il accompagne plaisamment poètes et instrumentistes en sculptant en direct leur musicalité acoustique. Il a également enseigné la musique et les nouvelles technologies et une histoire de la musique contemporaine à l'Université d'Evry Val d'Essonne. Sa série «Allô » installations à partir de sonneries de téléphones mobiles reconditionnés surprennent par leur évocation poétique et leur humour.

COSTUMES // Eva Alam // Elle entreprend très tôt des études artistiques, passionnée par le dessin et les arts de la scène. Elle affine enfin son parcours vers la conception de costumes en intégrant l'ENSATT de Loon et y mène sa première création de costumes pour War and Breakfast, une mise en scène de Jean-Pierre Vincent, programmée dans le festival es Nuits de Fourvière. Depuis, elle cumule plusieurs expériences au théâtre mais également pour le cinéma. Sensible à l'aspect plastique des costumes, elle est influencée par l'univers de Robert Wilson ou encore celui de Tim Burton et envisage le costume comme une écriture silencieuse. // EVS Association Arc-en-Ciel // L'association Arc-en-Ciel est une des associations résidentes de Villeneuve Saint-Georges. Elle accompagne les habitants aux démarches administratives, sorties et séjours culturels, ateliers éducatifs et pédagogiques pour les enfants de 5 à 17 ans, ateliers et rencontres autour de la parentalité et la citoyenneté

DECORS // Julie Poirier // Julie Poirier est née à Montréal. Elle a travaillé notamment en tant que scénographe au théâtre, à la télé, au cinéma et a aussi réalisé et construit accessoires et décors. Depuis 2013 elle habite et crée à Paris ; scénographie et réalisations d'accessoires pour la compagnie Sans Léopard, le cabaret «Monsieur Claude», la plasticienne Francesca DiBonito, «LePater» de Flore Lefebvre des Noëttes... elle collabore également à l'occasion avec le Théâtre du Nord à Lille, le Théâtre national de Bordeaux aquitaine... Titulaire d'une mineure en histoire de l'art et d'une maîtrise en communication (Université du Québec à Montréal, 2011), autodidacte passionnée pour le dessin, la sculpture (exposition «Petites pièces» à la Galerie Dare-Dare, Montréal), les arts médiatiques et la photographie, Julie se concentre aujourd'hui à revaloriser les matériaux délaissés, mal aimés (objets jetés, métaux rouillés...) pour créer des «sculptures lumineuses» présentées dans le cadre d'expositions d'art contemporain.

L'EQUIPE

CREATEUR LUMIERES // Carlo Diaconale // Carlo Diaconale a un parcours artistique très éclectique. Il a d'abord obtenu un diplôme d'état pour l'enseignement de la danse contemporaine en 1994, puis en 1997 un diplôme de régie lumière. Il retourne plus tard à l'université pour obtenir en 2005 une Licence de l'Université Paris X Nanterre « Administration des structures du spectacle vivant ». Il a participé à de nombreux projets artistiques. En 2012 il est créateur lumière pour la Compagnie «Echapée Belle» sur les spectacles « Voltaire de la raison à la lumière », «Mastication» ainsi que sur « Un soir de Saint Jean ». Il est aussi directeur du Centre de Danse du Galion d'Aulnay-sous-Bois de 2013 à 2018. Il porte beaucoup d'importance à la transmission et à la pédagogie; il est intervenu pendant plus de 30 ans dans des écoles de la primaire à l'Université en tant qu'artiste chorégraphique.

LA JEUNE FILLE // Clara Starkier // Elle a suivi les cours de l'Ecole Claude Mathieu, pratiqué des stages (Demain le printemps, Jean-Claude Cotillard, Serge Poncelet) puis est entrée au CRR de Versailles et a obtenu un Diplôme d'Etudes Théâtrales. Elle travaille régulièrement en doublage avec Roland Timsit. Elle s'est familiarisée au théâtre dans la rue sous les parapluies-théâtre de la Compagnie Isabelle Starkier. Elle a interprété Charlotte dans Don Giovanni dans une mise en scène d'Isabelle Starkier et elle a joué sous la direction de David Ajchenbaum dans Le songe de Strindberg. Elle a mis en scène To Be Or Not et dirige régulièrement des ateliers dans le cadre de résidences (Saint-Cyr-l'Ecole, Nouvelle Calédonie)

L'HOMME // Roland Timsit // Roland Timsit s'est formé au CNR de Montpellier et à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il travaille avec des metteurs en scène aussi différents que André Engel, Jean Damien Barbin ou encore Jean Négroni et se confronte aussi bien à la création contemporaine qu'aux classiques, au burlesque et au spectacle musical. Il a notamment interprété le rôle de Narcisse dans Britannicus, H dans Quand j'étais singe d'après Kafka, mis en scène par Céline Agniel, Motel. Roland Timsit a mis en scène en juin 2017 un conte musical, Malek et Zarafa avec des enfants, chanteurs et comédiens et l'Orchestre de Chambre de Paris. En 2017 au festival d'Avignon, il met en scène L'auteur avec un acteur dans le corps d'André Benedetto au Théâtre des Carmes, qu'il reprend en 2018, et joue au Théâtre des Halles Le courage de ma mère de Georges Tabori, mise en scène de David Ajchenbaum.

LA VOIX // Lila Maski // Chanteuse lyrique et concertiste, formée aux USA et en Italie, Agrégée de musicologie à la Sorbonne, Prix d'histoire de la musique au CNSM de Paris, DE de chant, professeure de chant au CRD de Mantes en Yvelines, formatrice en technique vocale pour la préparation au DE de direction d'ensembles vocaux. Ancien membre des Arts Florissants sous la direction de William Christie, Lila Maski participe régulièrement à des productions lyriques ou d'oratorios (Opéra Garnier, Opéra Comique, Opéra de Cen, Rouen, Tours) et affectionne tout particulièrement la musique de chambre et le récital, notamment.

INFORMATIONS TECHNIQUES

Boxing Shadows

Spectacle tout public à partir de 12 ans

Durée : 1h

Ce spectacle est conçu pour se jouer en salle ou **hors les murs** (scène non équipée, en extérieur, etc...)

Création février 2020

Production : Compagnie Isabelle Starkier

Coproduction : Sud-Est théâtre de Villeneuve-Saint-Georges, Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois

Soutiens : La Région Ile-de-France, l'Usine Hollander et la Compagnie la Rumeur, SPEDIDAM

Plateau

› Minimum 7 x 6 m

Montage

› Temps de montage minimum : 1 service

Conditions générales et financières

› Pour prix de cession et production nous contacter.

› En tournée : 3 comédiens, 1 régisseur et sur demande la metteure en scène.

En complément du spectacle, nous proposons plusieurs formes d'interventions :

Patrouilles de Parapluies, Voyage théâtral, Ateliers, Chroniques intempestives, Apéro Théâtre, Escape Théâtre et formations...

Veillez nous contacter pour plus d'informations.



LA COMPAGNIE

Depuis trente ans, la Compagnie Isabelle Starkier se veut une troupe : Elle réunit actuellement une metteuse-en-scène, une quinzaine de comédiens, trois auteurs, un compositeur, une costumière, un scénographe, deux régisseurs, une chargée de production et une chargée d'administration... Dotée d'un rayonnement national, elle propose un répertoire de spectacles en salle ainsi que de nombreuses formes hors les murs. Autour de problématiques sociétales, Isabelle Starkier alterne création de textes contemporains et de classiques revisités ainsi que des spectacles s'adressant à un tout public qui associe le jeune public au public adulte. La responsabilité, l'identité, le pouvoir, l'exclusion et la folie sont toujours des axes de décryptage du monde que modulent le rêve et le rire. Les spectacles de la compagnie sont des territoires où le théâtre va à la rencontre d'autres disciplines : musique, marionnette, vidéo . La compagnie mène autour de ses spectacles un important travail d'action culturelle et de sensibilisation des publics, en particulier avec les habitants des villes où elle est en résidence. Elle défend le projet d'un théâtre élitare partout et pour tous.

EN TOURNÉE

Le Bourgeois Gentilhomme de Molière - Tout public à partir de 8 ans / *Le Tango des étoiles errantes* d'Isabelle Starkier et Judit Maian - Tout public à partir de 8 ans / *Un Gros Gras Grand Gargantua* d'après Rabelais, sur un texte de Pascale Hillion - Tout public à partir de 7 ans / *L'homme dans le plafond* de Timothy Daly - Tout public à partir de 12 ans / *Scrooge* d'après Dickens, Adaptation Isabelle Starkier - Tout public à partir de 5 ans / *Les Patrouilles de Parapluies* - Conception Isabelle Starkier - Textes de Molière, La Fontaine, Mohamed Kacimi, Guillaume Hasson, Frédéric Sabrou, Pascale Hillion...



Action financée par la Région Ile de France

